

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BENMESLI MOUNA DAHBIA**

Intitulé :

De la lecture à l'écriture ou comment réinvestir des connaissances
de la lecture en production écrite.

Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire, Ecole « 1er novembre 1954 » - m'sila-

Soutenu devant le jury composé de :

Dr.Hajlaroussi Belkacem	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dr.BENYAHIA TARIK	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dr.BOUKHALAT DJAMEL	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BENMESLI MOUNA DAHBIA**

Intitulé :

De la lecture à l'écriture ou comment réinvestir des connaissances
de la lecture en production écrite.

Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire, Ecole « 1er novembre 1954 » - m'sila-

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu tout puissant de m'avoir donnée la santé et la volonté afin d'accomplir ce travail de recherche.

Je tiens à adresser mon vif remerciement à mon encadreur M. TAREK BENYAHIA pour son aide, ses conseils et sa confiance.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Et enfin, je remercie tous ceux qui ont contribué, de près et de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce mémoire aux deux personnes les plus chères pour moi: ma mère et mon père que Dieu les garde.

Et surtout à mon père qui m'encourage toujours pour réaliser mes rêves, avec ses conseils et sa générosité.

A mes frères et ma sœur.

Et à ma meilleure amie et mes collègues.

Tout en souhaitant que ce travail soit un remerciement pour leurs encouragements.

Table des matières

Table des matières

Introduction général.....	[2]
Chapitre I: Aspects théorique sur la lecture	
Introduction.....	[6]
I. Définition de la lecture selon plusieurs auteurs.....	[6]
I.1. Les méthodes pour enseigner la lecture.....	[8]
I.1.1. La méthode syllabique.....	[8]
I.1.2. La méthode globale.....	[8]
I.1.3. La méthode mixte.....	[8]
I.1.4. La méthode naturelle.....	[8]
I.2. Les difficultés rencontrées durant la lecture.....	[9]
I.2.1. Difficultés phonologiques.....	[9]
I.2.2. Difficultés de la compréhension.....	[9]
I.2.3. Difficultés sensorielles.....	[10]
I.3. Les stratégies de la lecture.....	[10]
I.3.1 La lecture analytique.....	[11]
I.3.2. La lecture synthétique.....	[11]
I.3.3. La lecture détaillée ou studieuse.....	[11]
I.3.4 la lecture sélective (repérage).....	[12]
I.3.5. La lecture en diagonale.....	[12]
I.3.6. La lecture oralisée.....	[12]
I.3.7. La lecture silencieuse.....	[12]
I.3.8. La lecture active.....	[12]
I.4. L'objectif de l'apprentissage de la lecture.....	[13]
I.5. Le rôle de l'enseignant en lecture.....	[13]
I.6. La compréhension de l'écrit.....	[14]

CONCLUSION.....	[14]
Chapitre II: L'activité scripturale/compétence scripturale	
Introduction.....	[17]
II.1.La compétence.....	[17]
II.2.L'activité scripturale.....	[17]
II.3.Définition de la compétence scripturale.....	[18]
II.4.Les composantes de la compétence scripturale.....	[18]
II.4.1.La composante linguistique.....	[18]
I.4.2.La composante sémantique.....	[19]
I.4.3.La composante sociologique.....	[19]
I.4.4.La composante pragmatique.....	[19]
I.5. Les éléments constitutifs des savoirs.....	[20]
I.6.Les éléments constitutifs des savoirs faire.....	[20]
I.6.1.La motivation et la représentation du scripteur.....	[20]
I.6.1.1.La dimension affective.....	[21]
I.6.1.2.La dimension axiologique.....	[21]
I.6.1.3.La dimension conceptuelle.....	[21]
I.6.1.4.La dimension praxéologique.....	[21]
I.7.L'apprentissage de l'activité scripturale selon William Gray.....	[22]
I.7.1.Le premier stade: préparation à l'écriture.....	[22]
I.7.2.Le deuxième stade: apprentissage des mécanismes de l'écriture.....	[22]
I.7.3.Le troisième stade: pratique d'écriture.....	[22]
I.8.L'enseignement de la production écrite au collège.....	[23]
II.2.l'écriture.....	[23]
II.2.1. Définition de l'écrit.....	[24]
II. 2.2. La production écrite.....	[24]

II. 2.3. L'enseignement/apprentissage de la production écrite.....	[25]
II. 2.4. Les grilles d'évaluation.....	[26]
II. 2.5. L'évaluation de la production écrite.....	[26]
II. 2.5.1. Les démarches de l'évaluation de l'écrit.....	[27]
Conclusion	[27]

Chapitre III : Présentation description de l'expérimentation

Introduction.....	[29]
III.1. Méthodologie du travail.....	[29]
III.2. Les éléments de l'expérimentation	[29]
III.3. Présentation du lieu.....	[30]
III.4. description des outils de collecte des données	[30]
III.5. La fiche de travail.....	[31]
III.6. Commentaire sur les résultats attendus.....	[32]
III.7. Synthèse.....	[34]
CONCLUSION.....	[35]
CONCLUSION GENERALE.....	[37]
Bibliographie	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Dans notre société la langue française occupe une place très importante en tant que langue étrangère; la plupart des citoyens l'utilise fréquemment pour communiquer ou formuler leurs pensées. C'est aussi la deuxième langue utilisée dans les différents secteurs administratifs après la langue arabe.

L'un des buts essentiels de l'enseignement du français est de développer des compétences à partir desquelles l'apprenant sera apte de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif.....). La lecture et l'écriture sont considérées comme composantes essentielles des langues et plus particulièrement le français.

Ces deux processus sont obligatoires à tout apprentissage, vu leur intérêt dans l'acquisition des compétences langagières. Comme en production, l'apprenant est amené à maîtriser les préceptes de la lecture en français langue étrangère.

La lecture et l'écriture sont liées intimement l'une à l'autre; cette idée est de même partagée par plusieurs didacticiens. On n'en citera Yves Reuter (1995:14) « *pas de lecture sans écriture et pas d'écriture sans lecture* » cela dévoile que l'une des compétences est interdépendante de l'autre, car on ne peut pas accéder à une bonne production écrite sans faire appel à la lecture puisque cette dernière a beaucoup d'importance, qu'on peut développer notre compétence scripturale. Comme l'affirme Pascal Quignard: « *On ne peut imaginer un écrivain qui n'aurait jamais lu. Ecrire c'est traduire sous forme de livre tout ce qui a été-du moins tout ce qu'on a lu (.....) qui écrit à lu* »

Enseigner le français aux apprenants, c'est leur apprendre la lecture et l'écriture, c'est leur apprendre de se servir de cette langue. En Algérie par exemple, l'enseignement du français et principalement les activités de lecture et d'écriture sont difficiles à gérer par les enseignants; beaucoup d'entre eux expriment leur insatisfaction vis-à-vis la capacité de leurs apprenants quand il s'agit de lire ou d'écrire un texte minime soit-il.

La lecture, et considérée comme une stratégie qui a pour but d'aider les apprenants à améliorer leurs compétences en production écrite. C'est le point de départ, une condition sine qua non pour un progrès dans l'appropriation du FLE, elle permet aussi l'acquisition des aptitudes indispensables au développement des connaissances en langue chez l'apprenant.

L'écrit occupe une place primordiale dans nos écoles. Tout apprenant est censé savoir écrire, car elle est la preuve tangible de sa maîtrise des points de langue. « Ecrire c'est

produire une communication à l'aide d'un texte et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte) cela constitue un travail très compliqué ». (Cuq et Gruca, 2002. 182). C'est pourquoi nous estimons que cette activité demeure la plus ardue dans le processus enseignement / apprentissage.

En dépit des changements apportés et des moyens mis à la disposition de l'enseignement, il reste toujours des apprenants qui trouvent des difficultés au niveau de l'activité scripturale et même à la lecture, cela les mènent inéluctablement à l'échec scolaire.

L'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture est l'une des préoccupations majeures des recherches actuelles en didactique des langues étrangères. En consultant les publications qui en découlent des travaux effectués par cette dernière, un envie revêtue de curiosité nous a poussé à s'investir dans cette piste de recherche. Et afin d'appréhender au mieux notre sujet, nous voyons qu'il est judicieux de représenter notre quiétude sous la formule suivante : Est-ce que les textes pour la lecture compréhension proposés dans le manuel favorisent-ils le développement de la compétence scripturale des apprenants.

La lecture enrichit le vocabulaire et permet à l'acquisition et l'enrichissement du champ lexical de l'apprenant. Cette activité lui permet aussi d'accumuler le savoir nécessaire à l'activité scripturale. C'est-à-dire pour produire un texte, l'apprenant a dûment besoin d'une référence, d'un support sur quoi il va s'appuyer afin de réaliser un écrit conçu selon les normes édictées par le type de texte choisi. C'est dans ce sens que nous supposons que tout intérêt doit être donné au choix du texte à lire, car tout en dépend quant à la réussite d'une production écrite. De la sorte, le tâche de l'enseignant consiste à amener l'apprenant d'abord à sentir, puis à établir un lien entre le texte lu et celui qui est appelé à produire.

Nous voulons, à travers notre recherche en ce domaine qui est la didactique de l'écrit, démontrer que la lecture demeure une démarche des plus importantes pour la réalisation d'un écrit réussi, et ce à tout niveau confondu.

Afin d'arriver à terme de notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthodologie qui repose sur deux parties fondamentales : théorique et pratique. D'abord le cadre théorique, que lui est réparti en deux chapitres complémentaires sur la lecture, où nous avons fait appel à des définitions pertinentes et illustratives selon plusieurs auteurs ; les différentes méthodes pour enseigner la lecture, les difficultés supposées rencontrées lorsque l'apprenant est appelé à lire.

Au deuxième volet du chapitre un toujours nous avons abordé la production écrite, les définitions apportés à cette dernière, les outils nécessaire à sa réalisation ainsi que les moyens disponibles mis pour son évaluation.

Enfin pour la pratique, nous lui avons consacré un chapitre. Où nous aurons à décrire notre lieu d'expérimentation, la procédure à mettre en œuvre pour l'affirmation ou l'infirmerie de notre hypothèse.

Chapitre I:

Aspects théorique sur la lecture

Introduction

L'enseignement apprentissage de la lecture et l'écriture charge une place très importante et une position privilégiée, depuis longtemps à nos jours en didactique du français langue étrangère. Le point a été mis sur la lecture et l'écriture comme un moyen nécessaire et utile dans l'apprentissage d'une langue française afin de maîtriser cette langue et avoir les bases et les différentes règles de cette dernière.

Tandis que la maîtrise de la langue joue un rôle essentiel dans l'apprentissage du français par les apprenants et surtout les élèves du primaire, pour cela il faut suivre des méthodes données par les enseignants et les mettre en rôle pour une bonne maîtrise d'une langue pour son oral et son écrit.

I.1. Définition de la lecture

La lecture c'est l'acte de déchiffrer un écrit pour comprendre une information, elle vise à donner sens à des signes recueillis par la vision. Comme l'affirme Brigitte Chevalier que: *« lire Ne consiste donc pas seulement à identifier et à combiner des lettres, ce n'est pas seulement non plus suivre une chaîne de mots, c'est faire intervenir ses connaissances ; il se produit un mouvement constant de va-et-vient entre l'écrit et le lecteur »*. (Chevalier. B. 1992. 35. Chevalier, B. (1992). La lecture et la prise de note,. Paris : Nathan,).

L'identification des mots, comprend la lecture des mots par le décodage ; pour assimiler les mots, le lecteur les compare à l'information de son dictionnaire mental. Elle est très importante pour obtenir le savoir, donc l'enseignant doit la développer chez les apprenants, comme l'affirme J. Giasson : *« Il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne Possède pas une connaissance au moins fonctionnelle de la langue Écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres mais pour " être" tout. Simplement. C'est pourquoi la lecture a toujours été, et sera encore. Longtemps, une préoccupation majeure pour les enseignants »*. (Giasson, Jocelyne, 2007.06. Giasson, jocelyne.(2007). La compréhension en lecture, paris : de boeck education).

La lecture consiste principalement d'apprendre d'identifier les mots écrits et leur signification, comme la définit Alain content : *« Lire c'est construire du sens et ne pas seulement déchiffrer .la lecture est basée sur une exploration du texte lui-même. L'information contextuelle ou extracontextuelle étant accessoire, sauf pour les lecteurs faibles qui y recourent. La manière la plus rapide est d'identifier les mots »*. (Content Alain. 2003).

Robert J-P définit dans son dictionnaire que :

« En didactique de langues, lire c'est s'approprier le sens d'un message. Pour cela le lecteur doit justifier à la fois d'un savoir (représenté par l'ensemble de ses connaissances linguistiques et paralinguistiques) et d'un savoir-faire (constitué de stratégies permettant la réalisation des trois opérations fondamentales de l'acte de lire : anticiper, identifier, vérifier ». (J-P, Robert. 2008, 116. Dictionnaire de pratique de didactique du fle , , paris , Ophrys,).

Selon Chauveau, G, chercheur associé en sciences de l'éducation à l'IRNP (institut national de recherches pédagogiques) :

« Lire, c'est traiter et comprendre un énoncé, un message verbal mis par écrit ». (Chauveau, G, 2003).

Cela signifie qu'il ne faut pas seulement se contenter de lire un écrit d'une manière aléatoire, mais il faut comprendre le sens des éléments qu'on a lu. A travers la lecture, les élèves maîtrisent les connaissances linguistiques (le lexique, la syntaxe de l'écrit, etc.) et ils peuvent dégager le sens d'un texte écrit par le biais de la compréhension qui se définit comme étant une représentation mentale construite par l'analyse des données et l'interprétation du sens du texte écrit.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde fondé par Cuq, J-P définit la compréhension comme :

« L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) ». (J-P, Cuq, 2003. 49. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde coll. Asdifle, paris ,Ed. Internationa).

Il s'agit donc d'une activité mentale qui permet à l'élève de décoder un message oral émis par un auditeur ou un message écrit par le lecteur.

Evelyne Charmeux déclare qu' : *« il est important de rappeler que sans compréhension, il n'y aura pas de lecture ».* (Charmeux, Evelyne, 1992. 65. Apprendre à lire et à écrire, 2 cycles pour commencer, Toulouse, SEDRAP).

Il existe donc, une forte relation entre le décodage et la compréhension ; le lecteur doit gérer simultanément les deux dimensions pendant la lecture.

I.2. Les méthodes pour enseigner la lecture

Selon le dictionnaire de pratique de didactique du FLE de Jean- Pierre Robert, nous apprend que la méthode est : « L'ensemble des règles, des principes normatifs sur lesquels repose l'enseignement». (Robert, J-P. 2008? 132. *Dictionnaire de pratique de didactique du fle*, Paris Ophrys).

I.2.1 .La méthode syllabique

C'est une méthode qui donne la primauté au signe, elle se base sur le décodage des mots, elle part de la plus petite unité pour arriver à la plus grande unité, c'est-à-dire, elle consiste à identifier les lettres d'un mot puis les associer en syllabes. Cette méthode est évolutive et prend du temps : l'élève doit apprendre des sons que forment les lettres (graphèmes) pour identifier les mots, les phrases et les textes.

I.2.2. La méthode globale

Contrairement à la méthode syllabique axée sur une technique d'apprentissage, la méthode globale est centrée sur l'apprenant. Il s'agit de partir d'un texte important (raconte une histoire) composé par l'enseignant, et proposé par lui à ses élèves. Il expose don immédiatement un sens par les élèves. Dans cette méthode l'enseignant lit ce texte à ses apprenants et le leur fait répéter.

Cette mémorisation est le point de départ de tout un travail; reconnaissance peu à peu de groupes de mots. Les élèves déterminent ces changements, retiennent des formes, et en arrivant à connaître des mots, associant forme et sens.

I.2.3. La méthode mixte

C'est la méthode adoptée lors de l'apprentissage de la lecture. Elle est en fait, l'assemblage des méthodes précédentes : la méthode syllabique et la méthode globale. L'élève commence d'apprendre le sens des mots, des phrases et des textes avant de déchiffrer les lettres.

I.2.4. La méthode naturelle

C'est une méthode créée et préconisée par le pédagogue Célestin Freinet en 1925: « **la pédagogie de Freinet** », il a constaté que ce type de méthodes se base sur la curiosité de l'enfant dans tout apprentissage.

Elle rend l'élève acteur de son apprentissage de la lecture, cette méthode qui lui est propre, elle lui permet d'être autonome, de prendre l'initiative de la parole.

L'élève peut s'exprimer librement et déclencher son apprentissage comme le souligne Freinet : « *l'élève ne retient bien que ce dont il a besoin, d'où la nécessité de partir de ses besoins, ses intérêts, ses sentiments, ses questions. De plus, il ne redoute pas l'effort lorsqu'il est motivé pour apprendre* ». (Freinet, Célestin, 1998. *La méthode naturelle, tome1, l'apprentissage de la langue*. Consulté le: 07/12/2019.)

Cette méthode permet aux élèves d'apprendre selon leur rythme, en fonction de leurs besoins et intérêts, elle leur permet aussi d'être créatifs, autonomes et responsables.

La pédagogie de Freinet donne la priorité à l'oral : les élèves communiquent oralement (les dialogues ...), c'est grâce à cette méthode que l'apprenant serait capable d'évaluer sa progression au niveau de la langue.

I.3. Les difficultés rencontrées durant la lecture

I.3.1. Les difficultés phonologiques

Parmi les difficultés que connaissent certains apprenants durant la lecture d'un texte, c'est la dyslexie qu'un groupe de médecins scolaires et des conseillers pédagogiques de l'IA de la Loire la définit comme étant : « *La dyslexie est un trouble persistant de l'identification des mots et de son automatiser chez une personne déficience intellectuelle normale* ». (Définition travaillée entre les médecins scolaires et les conseillers pédagogiques de l'IA de la Loire.2009. la prise en compte de la dyslexie au collège Consulté le: 06/02/2020).

C'est un déficit phonologique qui se caractérise par un trouble de décodage, de prononciation ou d'articulation : l'apprenant déficitaire en lecture, confond des lettres et des sons qui se ressemblent, il n'arrive même pas à les faire correspondre (correspondance du sont écrit au son oral). Par exemple : lorsqu'il voit le mot bateau, il lit plateau, il prononce falise au lieu de valise ; ce type de trouble est le plus connu en lecture.

I.3.2. Les difficultés de la compréhension

Les deux composantes de la lecture sont celle de l'identification des mots écrits et la compréhension. ; Les difficultés qui peuvent survenir lors de l'apprentissage de la lecture, c'est la capacité de la compréhension, comme l'indique Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Serge Thomazet dans l'article intitulé : (enseigner la compréhension ; principes didactiques,

Exemples de tâches et d'activités): « *Une fois les problèmes de décodage réglés (et ils ne le sont pas toujours), certains élèves ont encore du mal à comprendre ce qu'ils lisent. L'identification des mots écrits ne suffit donc pas à garantir une bonne compréhension du texte* ». (Cèbe,S ; Goigoux,R

; Thomazrt , S. enseigner la compréhension ; principes didactiques, exemples de tâches et d'activités Consulté le: 09/02/2020).

Selon le rapport de *L'apprentissage de l'école primaire*: « Apprendre à déchiffrer constitue un savoir-faire nécessaire, mais il ne suffit pas : le but de la maîtrise des relations graphophonologiques est d'accéder au sens et non pas seulement au bruit des mots ».

(L'apprentissage de l'école primaire. 2005, rapport à monsieur le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Consulté le: 11/02/2020).

Il s'agit d'insister sur la compréhension, notamment, la compréhension et la construction de la signification des mots, des textes écrits. élève déchiffre un écrit, en hésitant et d'une manière lente et non performante.

I.3.3. Les difficultés sensorielles

Les difficultés de l'apprentissage de la lecture peuvent être causées par la présence des troubles sensoriels (auditifs ou visuels), comme l'affirme Sylviane Valdois, orthophoniste et membre de l'observation nationale de la lecture: « *Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de la langue orale de l'enfant, de sa faible participation de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers (astigmatisme, problèmes de convergence) peuvent entraîner des maux de têtes lors de la lecture, un gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage* ». (Valdois, Sylviane.(2003). Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture. (2003). Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003 Consulté le: 02/03/2020).

La déficience auditive qui s'explique par une mauvaise écoute des sons par l'organe de l'ouïe peut entraver l'apprentissage de la lecture ainsi que les mots.

I.4. Les stratégies de la lecture

Dans l'enseignement/apprentissage de la lecture, il existe différents types de lecture qui correspondent à la différente situation de communication. Un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration : syntagmatique, synthétique et paradigmatique ou analytique. Selon les chercheurs de colloque internationale Dragomir, Mariana et Jean Jordy qui ont parlé de la lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte, elle est une construction et une double interprétation des signes du texte, un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration : syntagmatique ou synthétique et paradigmatique ou analytique. (Dragomir, Mariana et Jean Jordy, 2001).

I.4.1. La lecture analytique

Elle signifie la présence simultanée dans la conscience du lecteur de l'ensemble : le texte et ses parties. Elle se situe à l'autre pôle et elle est une sorte de commentaire dirigé qui suppose des procédés d'analyse spéciaux : l'analyse prés pédagogique du texte (identification de l'émetteur et du récepteur, trace de l'énonciation, type de discours, message) éléments interactifs de la cohésion textuelle.

La lecture analytique du texte étant complémentaire à la lecture synthétique et par conséquent la compréhension du texte devient plus facile.

Dans le contexte de l'enseignement/apprentissage culturel la didactique des langues représentent le cadre privilégié qui permet le contrat-dialogue culturel, on assiste à la rencontre, en classe des différentes cultures et modèles culturels qui rendent l'apprentissage de la nouvelle langue vraiment indispensable dans la compréhension de l'autre-individu et culture.

I.4.2. La lecture synthétique

Généralement la lecture synthétique se transpose dans la lecture modèle faite par l'enseignant ou par l'enregistrement sonore. En ayant une liberté d'adopter le rythme de la lecture aux nécessités de la classe et en pouvant insister sur le rythme de la lecture aux besoins des apprenants. Ainsi la lecture sera reprise plusieurs fois par les apprenants qui vont décoder et décortiquer la forme et le contenu du texte.

La lecture synthétique ouvre la voie vers des possibilités plus considérables. Tout lecteur à tour de rôles aura toujours plusieurs valences éducatives par la mise en situation de communication.

Une autre caractéristique fondamentale de la lecture synthétique est : assurée par la présence d'un parcours linéaire du texte qui suppose l'existence des plusieurs procédés : l'étude des problèmes formels : (la mise en page) et les procédés graphiques et l'interprétation de la signification globale du texte.

I.4.3. La lecture détaillée ou studieuse

C'est une lecture attentive qui vise de tirer le maximum des informations. Elle se fait avec un crayon à la main pour que le lecteur puisse souligner, relever certains éléments et prendre des notes; Il y a fréquemment des relectures de certains passages car ils sont significatifs pour le lecteur.

I.4.4. La lecture sélective (repérage)

Cette technique de lecture sert particulièrement pour évaluer l'utilité, l'importance d'un ouvrage et à repérer des parties les plus significatives dans le cadre de son travail par exemple : lire le dos du livre, lire la page derrière la page-titre, prendre de connaissance de la table des matières, lire la préface, lire l'index, chapitre d'introduction ou conclusion.

I.4.5. La lecture en diagonale

La lecture en diagonale s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un article et repérer les passages importants dans le cadre de son travail par exemple : lire s'il y a un résumé au début d'un article, en faire la lecture, remarquer la date de publication, si l'auteur est présenté, lire l'introduction puis la conclusion, souligner les passages qui devraient être lus plus attentivement, lire titres et les sous-titres, lire les mots ou les expressions en majuscules, en caractère gras ou italique.

I.4.6. La lecture oralisée

Il s'agit de lire un texte à haute voix par exemple, lire ou raconter une histoire aux élèves ; elle oblige le lecteur à suivre le texte quasiment mot après mot. Elle sert à amener les élèves à aimer la lecture et à connaître l'élément principal dans cette lecture: c'est le lecteur puisque l'interprétation d'un texte repose sur lui, grâce à sa voix, il rend le texte vivant.

I.4.7. La lecture silencieuse :

Elle s'éloigne de celle de l'oralisation, elle permet d'attribuer directement un sens à la forme écrite / graphique et elle permet aussi de découvrir le texte. La lecture silencieuse est très efficace et rapide que la lecture oralisée.

I.4.8. La lecture active

La lecture active est une technique pour stimuler ses capacités intellectuelles dans le but de mieux comprendre la pensée de l'auteur et ainsi être en mesure d'extraire les informations significatives.

Quelques suggestions qui aideront à appliquer cette technique de lecture:

- Identifier les idées principales et les idées secondaires qui les appuient.
- Noter sur une fiche les citations, les passages les plus significatives de la pensée de l'auteur.
- Repérer les mots clés et assurer une bonne compréhension.

I.5. Les objectifs de la lecture

La maîtrise de la lecture est plus que jamais à l'ordre du jour en éducation. Les résultats des recherches dans ce domaine continuent de démontrer qu'il s'agit là d'un élément clé de la réussite scolaire et de l'acquisition du savoir. Pour éviter des problèmes à long terme chez les apprenants, la mise en place d'un programme d'intervention précoce en lecture est indispensable.

Les objectifs de la lecture faite à l'apprenant sont:

- Susciter le plaisir de lire chez l'apprenant.
- Favoriser la compréhension de la lecture.
- Motiver l'apprenant à lire.
- Enrichir le vocabulaire: lors la lecture d'un texte l'étudiant apprend des mots nouveaux ce qui enrichit leur vocabulaire, lorsque l'étudiant a un vocabulaire riche comprend plus facilement un texte.

Ils sont nombreux, il s'agit de savoir questionner un texte, de repérer le support et le type d'écrit, de pouvoir explorer la partie importante du texte, de prélever des indices graphiques, d'émettre des hypothèses, d'organiser logiquement les éléments à identifier de mémoriser des informations, d'en neutraliser d'autres. Les élèves en difficulté ou handicapés ont surtout du mal avec la logique, la mémoire et le traitement des informations.

Pour lire il faut chercher du sens. La conséquence pédagogique est qu'il faut lire toute sorte d'écrits, avec des enjeux différents, sur des thématiques variées. Pour lire, il faut s'approprier le code. La conséquence pédagogique est qu'il faut acquérir des savoir-faire particuliers qui nécessitent du temps et de l'entraînement.

I.6. Le rôle de l'enseignant en lecture

L'enseignant joue un rôle majeur dans la progression des élèves en lecture comme l'affirme Jocelyne Giasson : « *Depuis de nombreuses années, les recherches en éducation s'accordent sur un point : le facteur le plus important pour la réussite des élèves en lecture n'est pas la méthode employée, mais l'enseignant lui-même* » (Jocelyne Giasson. 2012.19. La lecture : apprentissage et difficultés. Bruxelles, 2ème édition, de Boeck éducation).

Le rôle de l'enseignant est de donner un enseignement efficace de la lecture à ses élèves pour répondre à leurs besoins et afin qu'ils ne tombent pas dans les difficultés, ce qui leur permet d'être chevronnés dans la vie scolaire et quotidienne, comprenant le contenu de leur

lecture et sachant communiquer et utiliser leurs+ connaissances dans différents contextes. Il doit créer aussi un climat propice, positif, stimulant aux élèves pour qu'ils puissent réussir en lecture.

Un bon enseignant, cherche toujours à motiver ses élèves à lire, à rendre compte les leçons intéressantes.

On peut dire que l'enseignant joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la lecture, son offre de soutien influence positivement l'apprentissage des élèves : plus tôt il intervient, meilleure sera la solution et donc les buts de cet apprentissage seront atteints.

I.7. La compréhension de l'écrit

La didactique de la langue écrite a évolué avec l'émergence de l'approche communicative où les pratiques d'enseignement de la communication écrite et la lecture ont connu une grande importance amenant à la compréhension écrite. Pour que le lecteur comprenne un texte ,il faut qu'il soit compétent car : « *l'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle,(car, ne l'oublions pas, que l'apprenant de français langue étrangère sait généralement lire dans sa langue maternelle), et du développement de compétence lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère ; à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances antérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel* » (Cuq Jean-Pierre et GRUCA Isabelle 2002.166, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Coll. FLE, Presse universitaires de Grenoble,).

La compréhension d'un texte nécessite la construction définitive du sens à travers la formulation des hypothèses de signification tout au long du processus de lecture .Donc, la connaissance des structures linguistiques et la lecture habituelle sont insuffisante pour comprendre un texte. Pour assurer une bonne compréhension de l'écrit chez les apprenants, l'enseignant doit motiver ces derniers pour lire et de les informer que la lecture d'un texte ne désigne pas le décodage des unités graphiques qui le compose.

Conclusion

La lecture est l'un des aspects de la communication par le langage. Elle possède des caractéristiques communes avec l'intention auditive, la parole et l'écriture. C'est la clé de la maîtrise de différentes savoirs (l'articulation, la prononciation.....) et le moyen d'acquisition des compétences langagières (grammaire, vocabulaire, orthographe...).

La lecture est aussi un outil qui favorise l'amélioration de la compréhension qui à son tour développe la capacité des élèves à acquérir les compétences scripturales.

Pour éclairer le précédent, il faut affirmer dès maintenant que l'apprentissage de la lecture doit s'accompagner d'un entraînement à l'expression écrite.

Il ne s'agit pas seulement de l'écriture au sens de reproduction graphique d'un modèle, mais d'une création aboutissant à un texte écrit. La lecture et l'écriture n'est que le versant d'une activité dont l'autre est l'écriture, au sens de l'expression écrite, à tous les moments de cette conquête les deux formes d'activité sont en étroite relation et s'enrichissent l'une de l'autre.

Chapitre II:

L'activité scripturale/compétence scripturale

Introduction

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères met en œuvre actuellement les moyens d'enseignement les plus efficaces pour que les élèves apprennent à parler et à écrire lisiblement, d'où l'importance de l'activité scripturale dans ce cycle et d'amener ces derniers à écrire dans un ordre cohérent. La maîtrise des divers éléments de l'art d'écrire allant systématiquement des connaissances simples aux plus complexes afin de réaliser une production écrite qui répond aux normes et aux règles de cohérence et de compréhension.

L'activité scripturale est considérée comme un moyen d'expression ; un art qui doit concevoir le maximum d'autonomie et de style personnel et une manière de verbaliser les pensées.

Dans ce deuxième chapitre nous allons mettre en lumière le développement des compétences scripturale d'abord la notion de compétence scripturale, les différents éléments constitutifs des savoirs, et du savoir-faire ensuite l'apprentissage de l'activité scripturale, l'enseignement de la production écrite au collège

II.1. La compétence

La compétence vient du latin « competens » qui signifie : convenir à. Elle peut être définie comme : « *une maîtrise des savoirs et des savoir-faire permettant d'effectuer les tâches dans une discipline donnée ce qui constitue le niveau des performances propre à chacun* ». (Petit glossaire de didactique, consulté en ligne le 23/03/2020).

La compétence c'est avoir une capacité, une aptitude spécifique au générique permettant d'effectuer certaines tâches demandées Selon Cuq, J-P, la compétence : « *recouvre trois formes de capacités cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle* ». (J-P.Cuq,2003.48, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde coll. Asdifle , paris ,Ed. International.).

II.2. L'activité scripturale

Selon Jean Pierre Cuq, l'activité scripturale : « *désigne l'ordre langagier dans lequel s'effectuent la production et la réception des textes écrits* ». (J-P Cuq, 2003, 14, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde coll. Asdifle , paris ,Ed. International.).

L'activité scripturale peut être définie comme moyen d'expression, la maîtrise des savoirs et des savoirs –faire. Elle se caractérise par un fonctionnement particulier de la syntaxe, la morphologie ... et elle répond aux normes de cohérence. C'est une activité qui donne la possibilité de verbaliser la pensée et cherche le plus possible d'autonomie.

II.3. Définition de la compétence scripturale

La compétence scriptural est une notion qui a été abordée par un bon nombre de chercheurs, linguistes et didacticiens. Ces recherches s'intéressent principalement à l'activité scripturale comme objet d'étude. Selon la définition de Michel Dabène, la compétence scripturale est : « *un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un dispositif intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous-ensemble étant la compétence orale* ». (M Dabène, 1987, 39, L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle).

Selon le didacticien Yves Reuter : « *une définition de la compétence scripturale associe nécessairement à la description des savoirs nécessaires (principalement linguistique pour la tradition mais pas uniquement), des opérations mentales (dont la présentation fut l'apport principal de la psycholinguistique dans les années 1980) et de représentation (de soi , de la tâche , de l'institution scolaire , etc.)* ». (Reuter, Y. 1996, 39 Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture. Paris: ESF.).

La compétence scripturale est donc un ensemble de connaissances linguistiques, psycholinguistiques ... etc., ainsi que des différentes représentations.

II.4. Les composantes de la compétence scripturale

Selon le modèle didactique proposée par M.Dabène, les composantes de la compétence scripturale sont : des savoirs, des savoir-faire et des représentations : « *La compétence scripturale est un ensemble en apparence hétérogène de savoirs, de savoir-faire et de représentation, qui en sont les éléments constitutifs* ». (Dabène.M,1987,39, L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle).

II.4.1. La composante linguistique

Tout activité de rédaction nécessite un bagage linguistique qui se compose de règles de langue et leurs différentes fonctions qui permettent à l'élève de comprendre le thème traité et la situation d'intégration que l'enseignant propose ; l'acquisition de la syntaxe permet aux élèves de voir comment les mots se combinent et comment former les phrases et les lier entre-elles et durant la lecture il se concentre sur la structure interne de chaque mot écrit.

De plus, le lexique selon Perfetti et Hart, 2001 « *les compétences lexicales permettant la compréhension la compréhension permet la pratique de la lecture, la pratique de la lecture*

renforce les compétences lexicales ».(Perfetti et Hart, 2001,67. L'article de compréhension de l'orale chez de jeunes enfants bons et mauvais compreneur de textes écrits.2004).

C'est- à- dire que l'acquisition du lexique aide les élèves à comprendre le sens et la formation d'un mot et connaître les synonymes , les familles de mots et le champ lexical qu'un mot peut avoir. Ainsi la maîtrise de l'orthographe est considérée comme la clé pour construire un texte correcte soit l'orthographe lexicale qui renvoie à la forme graphique du mot et son utilisation en contexte soit l'orthographe grammaticale qui concerne beaucoup plus les règles d'accord des mots dans une phrase écrite. En outre la ponctuation est très importante dans un texte car elle guide le lecteur comme le scripteur à comprendre le sens général et sa structure globale (image du texte) qui a son tour sert le scripteur d'organiser ses phrases et produire un texte compréhensible.

II.4.2. La composante sémiotique

Elle renvoie au fonctionnement de différents systèmes de signe graphique en tant que porteur de signification

II.4.3. composante sociologique

Dans cette composante, on considère l'activité scripturale comme étant l'usage de la langue dans une dimension sociale, comme l'affirme Dabène: *« savoir lire et écrire ce n'est pas seulement comprendre ou traduire du sens à partir des graphies et de la connaissance de leur fonctionnement linguistique ; c'est aussi connaître et maîtriser surtout, les situations dans lesquelles tel usage de l'écriture est socialement acceptable ».*(Dabène .M,1987,48 L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle).

Donc, il existe une relation entre le langage et la société, c'est -à dire, l'élève et le monde qui l'entoure (l'école, la maison ...). L'environnement social influence toujours l'élève par exemple, les rédactions faites par les élèves au milieu scolaire leur permettent d'apprendre différents usage de l'écriture (comment écrire un argument, une lettre ...).

II.4.4. La composante pragmatique

Cette composante se base sur le but ou la tâche, à l'intention du scripteur et la prise en compte du destinataire, comme l'affirme Dabène : « la composante pragmatique de la compétence scripturale est intimement lié à l'existence d'un destinataire et à une pratiques scripturale en interaction. Elle s'accompagne du sentiment de décalage entre l'émission de l'acte et son

véritable accomplissement ». (Dabène, M, 1987,51. L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle).

Savoir écrire implique plusieurs savoirs appartenant à la composante linguistique, pragmatique, sociologique et sémiotique sans oublier que toute pratique langagière exige des savoirs encyclopédiques qui désigne un ensemble de connaissances et d'expériences pour réaliser un écrit de qualité.

II.5. Les éléments constitutifs des savoirs

L'élève durant son processus d'apprentissage de l'écriture acquiert les différentes connaissances sur la langue ; l'acquisition de ces éléments lui permet de communiquer et de rédiger d'une manière correcte à travers l'accumulation des diverses connaissances : linguistique, sémantique, syntaxique, orthographique qui vont lui servir à atteindre une compétence scripturale.

II.6. les éléments constitutifs du savoir –faire

Savoir-faire c'est une sorte d'habileté, de connaissances permettant d'accomplir une tâche. Savoir-écrire c'est avoir la capacité de graphier, raconter argumenter, décrire, structurer et enchaîner des phrases, savoir mobiliser des savoirs linguistiques, pragmatiques, sémiotiques et sociologiques dans une situation de communication ou dans un texte écrit, c'est aussi savoir organiser un texte écrit (sa forme, les liens grammaticaux, la ponctuation ...), la cohérence du texte et l'enchaînement des idées. Tous ces éléments permettent au scripteur de réussir dans l'activité scripturale. Selon Danielle Bailly, savoir lire et écrire c'est : « *la mise en oeuvre de la capacité d'interpeler la signification d'un document scriptural en y identifiant des unités et des structures distinctives et significatives à statut lexico- sémantique et grammatique* ». (Bailly, Danielle,1998.3-10 : *les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais*, Ophrys).

II.6.1. La motivation et la représentation du scripteur

Selon Barré De Miniac:

«*L'investissement de l'écriture, c'est-à-dire l'intérêt d'un individu pour l'écrit, le temps et l'effort investis pour l'écrit dans la vie professionnelle et en dehors de celle-ci les opinions et attitudes relatives à l'écriture, les conceptions de l'écriture et de son apprentissage, et enfin, les modes de verbalisation des procédures d'écriture* ». (Barré De Miniac .2007, 168. Le rapport à l'écriture : Aspects théorique et didactiques).

La motivation chez un scripteur a un rôle crucial dans le développement de l'écriture, la construction des idées et les conceptions à propos de l'ordre scriptural et les conformités de ses représentations qu'il fait avec l'environnement qui l'entoure (enseignants, acteurs sociaux).

D'après De Miniac le rapport à l'écriture est une relation entre le sens et la signification, le rapport à l'écriture se caractérise par quatre dimensions d'après De Miniac:

II.6.1.1.la dimension affective

Elle renvoie ç tout ce qui est relatif aux sentiments, les émotions et les intérêts du scripteur envers l'écriture.

II.6.1.2.la dimension axiologique

C'est tout ce qui est en relation avec le contenu du sujet à écrire.

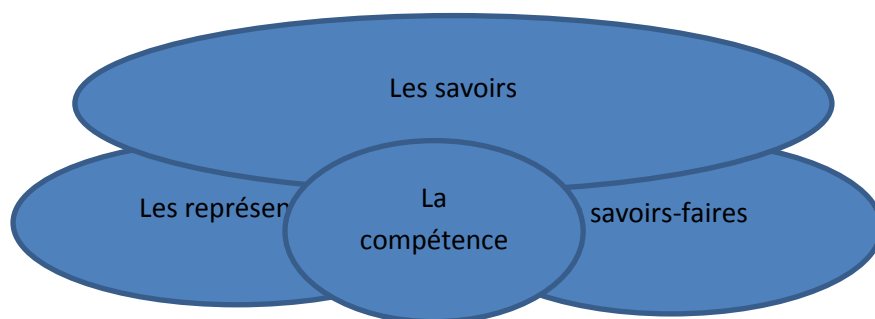
II.6.1.3.la dimension conceptuelle

Elle se rapporte à la représentation par rapport à sa motivation dans l'apprentissage de l'écrit dans le milieu scolaire ou social.

II.6.1.4. La dimension praxéologique

C'est tous ce qui concerne les activités observables : la lecture, l'écriture, le moment, la manière et le contexte. En résumant, on peut dire que la compétence scripturale, ce n'est pas une qualité qu'un scripteur peut posséder, mais c'est la maitrise de plusieurs composantes (savoirs, savoir-faire et représentations) et la relation qu'elles entretiennent entre elles- même.

A travers le schéma du triangle didactique proposé par Dabène qui montre la relation existante entre les éléments constitutants de la compétence scripturale nous sommes arrivés à former cette présentation par: (Barré De Miniac. 2007,169. Le rapport à l'écriture : Aspects théorique et didactiques).



La compétence scripturale et ses composantes par Minaic 2007

II.7. L'apprentissage de l'activité scripturale

Les élèves apprennent l'écrit à travers des étapes, selon William Gray 1956 ses étapes sont.

II.7.1.Le premier stade: préparation à l'écriture

Pour préparer les élèves à écrire il faut prendre en considération leur besoins, les diversités des aptitudes et ce dans le but de les aider à connaître leurs difficultés avant d'entamer la pratique scripturale ; la motivation dans cette étape est une clé car elle permet aux élèves d'apprendre à écrire vite et facilement ; l'enseignant va découvrir les capacités et les contraintes de chaque élève afin de les guider durant l'acquisition de cette compétence et de travailler dans un enseignement méthodique pour chaque élève ; par conséquent les élèves acquièrent une idée générale sur l'acte d'écrire et de progresser dans cette voie.

II.7.2 .Le deuxième stade: apprentissage des mécanismes de l'écriture

A travers la lecture des textes variés et pertinents les élèves vont apprendre les différents types de texte qui influencent d'une manière directe sur leurs stratégies d'écrits; ainsi l'apprentissage des techniques d'écriture comme : la mise en texte, la planification, rédaction et révision vont les aider à organiser leur écrits et de construire des textes et de s'auto-évaluer .De plus l'enseignement des types de textes et la reconnaissance de leurs caractéristiques développe les compétences des élèves en écriture à travers l'inspiration des différents modèle scripturale.

II.7.3.Le troisième stade: applications pratiques d'écriture

L'enseignement de l'écrit vise d'abord à améliorer la qualité des productions écrite des élèves afin de les rendre plus compétents et capable de tirer parti sur le plan pratique de connaissances acquises durant leur processus d'apprentissage. L'enseignant dans ce stade va essayer de mobiliser les savoirs acquis et les connaissances préalables des élèves à travers des situations d'intégration existantes dans le manuel scolaire tirées de la réalité (authentique) afin de les motiver à lire et à écrire pour non seulement améliorer leur compétences scripturales mais aussi pour apprendre à orthographier correctement des termes qu'ils auront à employer fréquemment selon FREEMAN « *l'écriture devienne un instrument souple et efficace permettant d'exprimer la pensée* ». (Freeman: 1954,3. Cité dans un article : Les fonctions culturelles de l'écriture et les conditions de son développement chez l'enfant.1986). Alors l'écriture est un moyen d'exprimer leurs besoins personnels, objet d'étude...etc.

L'objectif principal d'une production écrite est de mesurer les degrés d'avancement et les difficultés rencontrées et d'adopter des stratégies convenables afin d'y remédier durant l'année

pour que les écrits des élèves soient parfaitement lisibles et corrects ce qui favorise le développement et l'amélioration des attitudes et les mécanismes nécessaires de l'activité scripturale au niveau grammaticale, lexicale et sémantique.

II.8. L'enseignement de la production écrite au collège

Tout au long de la scolarité, il est demandé à l'élève de produire des écrits, Ces écrits peuvent être des textes, des réponses à des questions, etc. A ces notions vient l'appellation "production écrite". L'enseignement/ apprentissage de la production écrite constitue un objectif indéniable dans l'enseignement des langues (tout les niveaux d'enseignement : primaire, moyen et secondaire), il s'agit d'amener l'élève de produire un écrit d'une manière autonome comme il est souligné dans le bulletin officiel de l'éducation nationale française: « *les élèves apprennent à rédiger de manière autonome un texte* ». (Bulletin officiel de l'éducation nationale française 2008, 42 Consulté le: 03/04/2020)

Cette autonomie exige que l'élève utilise ses propres mots, ses propres connaissances, il doit aussi respecter les normes d'écriture (maîtriser les règles de construction des phrases ainsi que leur enchainement, respecter la concordance du temps, il doit posséder une bonne orthographe et se faire comprendre par un vocabulaire riche ...).

II.2. l'écriture

Une écriture est une trace significative, inscrit sur un support spécial fixe ou mobile. Ecrire c'est produire une réalité langagière, une représentation qui délivre du sens, à partir d'une trace, transcrite ou non selon des formes culturellement situées sur un plan orienté en un espace délimité.

G. Deleuse avance que, « *écrire est une affaire de devenir toujours inachevé, toujours en train de se faire, et qui déborde toute matière vivable ou vécue, c'est un processus, c'est à dire un passage de vie qui traverse le vivable et le vécu.* ». (Deleuse. G, 1955,69 introduction en institution hachette, Paris)

De son côté Fewzia Sara Kara Mustafa considère qu': « *écrire, c'est savoir saisir et donner du sens à un texte ; c'est découvrir, organiser et interpréter la signification de ce qui est écrit.* ». (Fewzia Sara Kara Mustafa, Avril, 2004,50. Lire un texte, edition dar elgharb, Paris)

L'écriture est un moyen de communication indirect s'appuyant sur un support écrit qui sera lu par un ou plusieurs personnes. Elle ne se limite pas à une succession d'actes graphiques, c'est une activité mentale produisant des énoncés fixés sur un support.

Pour écrire, il faut donc entendre les processus de pensée d'un texte en fonction du destinataire, les techniques de composition et l'opération, le travail de relecture et d'amélioration. (lecture/écriture), nous considérons aujourd'hui que l'écriture contribue autant que la lecture à la découverte du principe alphabétique.

II.2.1. Définition de l'écrit

Pour définir l'écrit, il faut souligner que ce mot est dérivé du verbe écrire (du latin scribere), il désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et apprentissage de la lecture, la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières* ». (Jean Pierre, Robert, 2008,76. Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, l'essentiel Français, 2eme édition)

A partir de ce passage nous comprenons que l'écriture englobe toutes les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui chapote généralement les activités, de la graphie, de l'orthographe...etc.

L'écriture est une subordonnée à la lecture, celle-ci contribue au développement de l'imagination de scripteur. Donc l'écrit est une manière susceptible à concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture. Jean Pierre Robert dit aussi que « *...un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs...* ». (ROBERT. Jean Pierre, 2008, 79, dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, L'essentiel Français, 2 e édition).

Le scripteur partage avec le lecteur ses mots, ses sens, ses soucis et ses idées.

II.2.2. La production écrite

La production d'écrit n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi de savoir-faire. Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de texte répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus.

Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes, mais la production écrite est une activité qui a un but et un sens: les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteurs...donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer. L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leurs organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées.

Ainsi la création d'un texte fait appel à un enchevêtrement de ces compétences dont l'apprenant est amené à faire usages lors de son activité de scripteur. Mais, en même temps il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.

Ce qui signifie qu'il se doit d'écrire d'une façon correcte mais aussi de manière intelligible et ordonnée, d'où la complexité de l'activité d'écriture : beaucoup de savoirs et d'habilités viennent s'impliquer, c'est pourquoi, mis à part une manipulation d'un ensemble de savoirs (grammaire, lexique, orthographe, syntaxe...).

II.2.3. L'enseignement/apprentissage de la production écrite

Tout au long de la scolarité, il est demandé à l'élève de produire des écrits, Ces écrits peuvent être des textes, des réponses à des questions, etc. A ces notions vient l'appellation "production écrite".

L'enseignement/ apprentissage de la production écrite constitue un objectif indéniable dans l'enseignement des langues (tout les niveaux d'enseignement : primaire, moyen et secondaire), il s'agit d'amener l'élève de produire un écrit d'une manière autonome comme il est souligné dans le bulletin officiel de l'éducation nationale française: « *les élèves apprennent à rédiger de manière autonome un texte* ». (Bulletin officiel de l'éducation nationale française 2008, 42).

Cette autonomie exige que l'élève utilise ses propres mots, ses propres connaissances, il doit aussi respecter les normes d'écriture (maîtriser les règles de construction des phrases ainsi que leur enchainement, respecter la concordance du temps, il doit posséder une bonne orthographe et se faire comprendre par un vocabulaire riche ...).

II.2.4. Les grilles d'évaluation

« *D'une façon générale, les grilles d'évaluation sont destinées à décrire les*

comportements manifestés dans une tâche particulière par les élèves dans une perspective d'amélioration de leurs productions écrites ». (KHAN Gisèle. 1993, 93 des pratiques de l'écrit, Tunisie, Hachette).

Selon le dictionnaire de didactique du fle de j-p, Cuq : « *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et de l'intonation de départ* ». (Cuq, j-p. 2003, 8. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde coll. Asdifle , paris ,Ed. International).

L'évaluation de la production écrite se fait généralement par le biais des grilles

d'évaluation, ces dernières ont beaucoup d'avantages (leurs critères ...) que l'élève peut développer son produit écrit.

II.2.5. L'évaluation de la production écrite

Selon Hadji Charles : « *on peut définir l'évaluation comme la procédure permettant de connaître le niveau de connaissance d'un élève, ou son avancement dans une compétence définie* ».(HADJI, Charles.1997.119 L'Evaluation démystifiée: mettre l'évaluation scolaire au service des apprentissages. Paris: ESF).

Selon le groupe Eva, un groupe de chercheurs qui sont penchés sur l'apprentissage de la production écrite, ses critères et son évaluation :« *L'évaluation portera ainsi sur la production écrite elle-même, le texte relevant ce que l'élève sait faire ou non* ». (GROUPE EVA. 1991. 7Evaluer les écrits à l'école primaire : des fiches pour faire la classe : cycles II et III. Paris. Hachette)

L'évaluation est donc un moyen, un outil indispensable de tout enseignement / apprentissage, précisément l'enseignement de l'écrit, car cette dernière permet aux enseignants et même aux élèves de connaître le degré d'acquisition et des progrès dans la tâche demandée.

D'une part, elle aide l'enseignant à contrôler le déroulement de l'apprentissage, mesurer l'avancement, déceler les difficultés rencontrées par les élèves pour les aider à les surmonter, elle permet aussi de corriger leurs erreurs pour garantir leur progression et rendre compte de la qualité de leurs écrits.

D'une autre part, elle permet à l'élève de connaître son niveau, ses contraintes et de s'auto-évaluer.

II.2.5.1. Les démarches de l'évaluation de l'écrit

L'évaluation comme nous l'avons déjà noté est considérée comme une démarche, et cette démarche est constituée selon Hadji, de quatre étapes différentes mais complémentaires, qui sont comme suit :

- L'intention :

Durant cette étape l'enseignant vise les objectifs et les modalités à évaluer, et cela d'après les différents apprentissages qu'il a accomplis et l'ensemble des activités qu'il a proposé.

- La mesure :

Cette étape est celle où l'enseignant donne une épreuve à ses apprenants, puis il récupère leurs produits finals et commence à les analyser.

- Le jugement :

C'est la phase où l'enseignant va porter un jugement objectif sur la production finale de ses apprenants, et cela en fonction des buts et des objectifs d'évaluation que l'enseignant s'est fixé par rapport aux critères visés.

- La décision :

C'est une démarche à plusieurs objectifs, qui permet à l'enseignant de vérifier le niveau de ses apprenants pour pouvoir mettre en œuvre des activités de correction et de décider si les apprenants sont prêts à passer à un niveau d'apprentissage supérieur.

Conclusion

L'écriture a pour objet la production de sens où les élèves doivent comprendre le but de leur activité. Alors la production de l'écrit demande que soit l'enseignant ou l'élève fixe un objectif pour cette activité. L'activité rédactionnelle est l'acquisition et la maîtrise du plusieurs savoirs afin de rédiger une production écrite qui répond aux règles et aux normes de la langue.

Chapitre III:

Présentation description de l'expérimentation

Introduction

Afin de montrer l'importance de la lecture comme un outil nécessaire dans l'apprentissage de la langue française et une clé pour savoir écrire et développer les connaissances acquises en savoir-faire.

En premier lieu, nous avons commencé ce chapitre par une description de l'enquête dans laquelle nous avons écrit notre objectif, le lieu, les apprenants l'enseignante, et l'échantillon de façon générale. Ensuite, nous parlons d'une manière spécifique de tout ce qui concerne les séances que nous avons consacrées avec les apprenants.

III.1. Méthodologie du travail

Pour faire notre travail de recherche, nous ajoutons une partie pratique aux aspects théoriques pour répondre à notre problématique, confirmer ou infirmer nos hypothèses et mettre en place un recueil de données composé en trois démarches. D'abord, l'observation de la pratique en classe qui nous permettra de connaître la relation lecture-écriture ainsi que l'impact de la lecture dans le développement de la compétence scripturale des apprenants. Ensuite, une enquête menée à travers un texte descriptif destiné aux apprenants pour le lire et avoir une idée sur le texte Enfin, nous proposons aux apprenants de produire un texte avec l'animal qui ressemble au texte précédent.

III.2. Les éléments de l'expérimentation

III.2.1.Les classes

Ce sont très vastes, propres et cela donne l'envie à étudier qui permettent aux apprenants d'être aises, et les aident à bien travailler.

III.2.2.L'échantillon

Notre échantillon est la cinquième année primaire où nous avons ciblé un public limité, leurs nombres étaient 30 apprenants (filles et garçons).

III.2.4.L'enseignant

Chargée de cette classe, à 27ans de services et un niveau mastère

III.3. Présentation du lieu

Primaire de 01 novembre 1954 qui se situe au chef-lieu de Wilaya M'Sila, qui comporte 14 classes en deux étages et deux cotés avec 2 enseignantes du français.

III.4.Description des outils de collecte des données

Nous avons réalisé notre enquête de terrain à l'école primaire de 01 Novembre 1954 qui se situe à la Wilaya de M'Sila. Ce qui concerne notre recherche nous avons ciblé un public de différents sexes (F-G) dont le nombre était limité 30 élèves âgés entre 09 et 10ans (16) filles et (14) garçons cet échantillon se sont des apprenants de la 5eme Année Primaire.

Nous avons parlé avec l'enseignant on lui explique la raison de notre présence, et nous a accueillis dans sa classe, nous faisant une petite connaissance avec les apprenants. Assistant à 2 séances.

La première du Lundi qu'est une séance de vocabulaire afin de produire un petit paragraphe.

La seconde séance du Mercredi sa concerne la grammaire.

Après ces séances nous avons faits notre choix sur une journée d'expérimentation, et malheureusement suite au COVID- 19 tous à était suspendus.

Vu que on ne peut pas faire notre expérimentation, nous avons établi un texte descriptif destiné aux apprenants du français dans l'établissement du cycle primaire dans la willaya de M'Sila, nous avons élaborer un texte descriptif qui parle d'un animal.

Concernant notre thème de recherche nous allons faire une comparaison avant et après une compréhension de l'écrit pour vérifier leurs capacités d'acquisition pendant la compréhension de l'écrit et est-ce que cette compétence est efficace pour pouvoir produire et rédiger des textes à travers des mots et des expressions données dans une compréhension de l'écrit.

III.5. La fiche de travail

Texte de manuel scolaire

Séquence 2

e lis et je comprends

Le fennec



Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres. Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

D'après Gabriel Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, Edisud, 1997, p. 2752.

1. Lis le texte, puis réponds aux questions.

a) Qu'est-ce qu'un fennec ? b) Où habite-il ?

2. Complète avec les phrases du texte.

...semble beaucoup au

Texte adapté :

Le chat

Le chat est un mammifère domestique de la famille des félines. Il a quatre pattes qui se terminent par des griffes. Son corps est couvert de poils. Sa tête est ronde, ses oreilles sont petites, ses yeux sont grands et ronds. Son nez est court.

Les chats peuvent avoir différentes couleurs comme le gris, le blanc ou noir.

La chatte est la femelle du chat. Elle peut avoir environ quatre chatons. Le chat est carnivore, c'est-à-dire mangeur de viande, mais il peut aussi manger un peu d'herbe.

Le chat vit dans une maison et dort dans un panier ou dans le lit.



III.6.Commentaire des résultats attendus

Type d'écrit adapté

La majorité des apprenants ont utilisés des mots et des expressions existantes dans le texte lus et dans le manuel scolaire.

Seulement la minorité des apprenants n'ont pas utilisé des termes adaptés au type d'écrit demandé.

Commentaire

Comme le montre le cercle n°1, nous remarquons, par rapport aux réponses fournies que La totalité des élèves ont utilisés des mots et des expressions existantes dans le texte lus et dans le manuel scolaire, Donc on peut dire que les apprenants trouvent des difficultés dans ce type d'écrit adapté. Autrement dit c'est une activité difficile pour les apprenants.

Adéquation à la consigne

La majorité des apprenants ont produit des paragraphes correspondants à la consigne (description d'un animal), cela veut dire qu'ils ont bien lu et compris la consigne. En revanche, la minorité des apprenants n'ont pas respecté la consigne.

Commentaire :

La majorité des apprenants ont produit des paragraphes correspondants à la consigne ce qui nous montre qu'ils ont bien lu et compris la consigne. Autrement dit que cette dernière est claire et compréhensible.

La pertinence des idées

La majorité ont produit des textes pertinents corrects au niveau de la sémantique. Alors que la minorité ont des difficultés de décrire correctement un animal, ils n'ont pas réussi dans la combinaison entre la description et l'argumentation.

Commentaire :

Nous remarquons que la plus part des apprenants ont produit des textes pertinents corrects au niveau de la sémantique par contre le quart de eux ont des difficultés de décrire correctement un animal. Donc on peut dire ici que les difficultés qu'éprouvent les apprenants en rédaction ne sont-elles pas en rapport avec le manque de la pratique de la lecture.

La construction du sens

Concernant la cohérence sémantique, thématique la majorité des apprenants savent d'écrire un animal, ils ont utilisé des expressions pour inciter l'animal qui correspond à l'animal précédent.

Tandis que la minorité n'arrivent pas décrire un animal correctement, il nous semble qu'ils ont des problèmes au niveau de la compréhension de sens, ils produisent des phrases qui n'ont aucun sens.

Commentaire :

Nous constatons que plus de la moitié des apprenants savent d'écrire un animal, ils ont utilisé des expressions pour inciter l'animal qui correspond à l'animal précédent. Par contre le quart de eux n'arrivent pas décrire un animal correctement. Dans ce cas le problème est lié avec la compréhension de la consigne.

Le lexique / Vocabulaire utilisé

Près de la majorité des apprenants ont employé un lexique riche des mots existants dans le manuel scolaire, ils ont utilisé des adjectifs mélioratifs pour d'écrire un animal. Alors que la minorité ont un vocabulaire limité et répétitif.

Commentaire

Ici nous voyons que la plupart des apprenants ont utilisé des adjectifs mélioratifs pour d'écrire un animal ce qui affirme qu'ils n'ont pas trouvé des difficultés pendant la rédaction.

La syntaxe de la phrase

La majorité des apprenants produisent des phrases simples et correctes grammaticalement, ils ont combine les phrases correctement. Alors que la minorité des apprenants ont écrit des phrases mal formulées.

Commentaire

Ici il y a une convergence entre les réponses des apprenants ce qui montre que la moitié de eux ont bien formé des phrases correcte par contre les autres ont écrit des phrases mal formulées. Alors il y a un problème au niveau de syntaxe.

La ponctuation

Nous avons remarqué que la majorité de l'ensemble des apprenants ont ponctué leurs écrits, ils utilisent la virgule après les connecteurs logiques, ils utilisent le point pour indiquer la fin de la phrase. Alors que la minorité ne savent plus utiliser la ponctuation dans leurs écrits.

Commentaire

La majorité des apprenants n'ont pas utilisé la ponctuation dans leurs écrits ce qui affirme qu'ils ne donnent pas une grande importance à la ponctuation dans leurs productions.

L'accord du verbe

La majorité des apprenants savent accorder le verbe avec son sujet, tandis que la minorité n'arrivent pas à accorder le verbe avec son sujet dans leurs productions écrites.

Commentaire :

Nous avons basé sur l'accord du verbe avec le sujet, nous voyons que la plupart des apprenants n'ont pas accordé le verbe avec le sujet dans leurs productions .cela explique qu'ils ont négligé la grammaire pendant la rédaction.

La majuscule

La majorité des apprenants maitrisent l'emploi de la majuscule pour indiquer le début de la phrase. Tandis que la minorité ne savent pas employer la majuscule, ils écrivent les noms propres en minuscule.

Commentaire :

Nous constatons que plus de la moitié des apprenants sont maitrisent l'emploi de la majuscule par contre les autres ne savent pas employer la majuscule. Donc ils n'ont savant pas la différence entre majuscule et minuscule.

III.7. Synthèse

Après ce nous avons deviné de cette expérimentation, que la lecture en classe de FLE joue un rôle primordial car elle développe la compétence scripturale des élèves dans l'aspect pragmatique sémantique, morphosyntaxique et matériel.

Il nous semble que les activités de la lecture en classe suivies d'une compréhension de l'écrit nous avons apporté beaucoup d'avantages dans la moitié des apprenants ont développé leur capacité d'écriture.

Cette dernière permet l'apprenant d'améliorer la qualité de son écrit, surtout s'il se concentre durant la lecture en classe, il sera capable de mémoriser les mots et de construire des textes bien structurés et cohérents (vocabulaire riche, bon orthographe, enchainement des idées,..... etc.).

Conclusion

Pour conclure on peut dire que la compréhension de l'écrit est un outil efficace car elle joue un rôle important dans l'apprentissage de la compétence de production écrite car elle leur permet de rédiger des textes structurés bien organisés et riches en vocabulaire et lexique.

Pour apprendre à écrire il est nécessaire de lire pour pouvoir s'améliorer son obstacle au niveau d'écrire car en lisant en découvrant de nouveau mots. Dans ce cas-là on les mémorise y compris leurs orthographe cela nous mène à écrire spontanément des phrases et de rédiger des phrases « donc la lecture est l'existence ».

Conclusion générale

Conclusion générale

Actuellement et avec le développement technologique, il est possible de communiquer avec n'importe quel individu, à n'importe quelle heure, et à n'importe quel endroit où il se trouve ; mais le seul inconvénient est que la langue doit être commune entre les interlocuteurs. C'est pourquoi nous assistons maintenant, à un empressement planétaire pour l'acquisition des langues étrangères.

Comme tout autre pays, la politique éducative algérienne a choisi le français en premier puis l'anglais comme matière obligatoire qui doit être insérée au programme d'enseignement. Ces dernières offrent aux apprenants un moyen de communication, moyen infaillible pour l'acquisition du savoir et l'échange culturel.

L'écriture, qui est l'un des deux moyens de communication, occupe une place importante dans l'enseignement-apprentissage du FLE. La didactique de l'écrit s'est toujours intéressée aux méthodes et supports qui faciliteraient l'instauration et le développement de la compétence scripturale pour qu'enfin, il est possible de reconnaître l'appropriation de ladite langue par l'apprenant.

En effet, l'apprentissage et l'utilisation de l'écriture dans nos écoles soulèvent des inquiétudes au prisme des chercheurs auxquelles, ils leur est toujours difficile de trouver des réponses satisfaisantes. La complexité de l'objet lui-même, qui est la compétence scripturale, fait que plusieurs composantes qui doivent intervenir pour que l'apprenant puisse produire un écrit, et encore en langue étrangère ; composantes reconnues par plusieurs auteurs didacticiens comme étant indispensables tels la linguistique, le socioculturel, le discursif et le référentiel.

En classe de langue, l'activité de production écrite est un élément indispensable à la réussite scolaire ; ça c'est vrai, mais la réalité qui nous a motivées à faire la recherche sur la production écrite des apprenants, c'est que beaucoup d'entre eux sont en difficulté de rédiger un texte intelligible.

Rappelons que la crédibilité du travail de recherche repose sur la formulation d'une problématique adéquate. C'est-à-dire, qu'il faut tenir compte d'un côté de la situation de l'objet d'étude, et de l'autre, des solutions plausibles. De retour à notre cas, nous nous sommes interrogés, est-ce que les textes pour la lecture compréhension proposés dans le manuel favorisent-ils le développement de la compétence scripturale des apprenants.

Pour apporter un complément de repense à l'interrogation posée en amant à cette recherche, nous dirons que les séances d'observation en classe, nous ont permis de recueillir des informations considérables et importantes concernant la relation entre lecture-écriture en classe de FLE.

De plus que l'activité de la lecture constitue un moyen incontournable pour l'apprenant afin qu'il puisse surpasser ses carences en écriture ; elle lui permet un enrichissement en matière de vocabulaire, de syntaxe et même en orthographe. Cependant, pour que tout ça soit possible, il faut outiller l'enseignement de stratégies permettant à l'apprenant de faire la transposition des facteurs de réussite des textes lus vers les écrits qu'il est censé produire, comme le souligne Oriol-Boyer,C (1986 :45) : « *Le plaisir de lire rend l'esprit agile et donne de l'acuité au sens* », un sens qui ne peut être appréhendé par l'apprenant sauf s'il est en mesure de le convertir en action, dans sa propre production. (Oriol-Boyer,C. 1986, 45. L'art de l'autre .didactique du texte et communication , Revue langue française n°70,Université de Grenoble III, Ed. Armand colin ?).

Ensuite, nous avons déduit que la mise en place des pratiques pédagogiques raisonnables, même en situation délicates, rend l'apprenant capable de communiquer par écrit en langue étrangères.

Finalement, nous pouvons dire que la lecture occupe une place très importante dans l'apprentissage des langues étrangères, elle représente un moyen indispensable dans le développement de la compétence scripturale ; vu l'avantages que peut offrir ces deux activités, nous espérons que les programmes scolaires donneront plus d'intérêt à ces activités

Bibliographie

Bibliographie

- Astolfi Jean-Pierre, L'école pour apprendre : L'élève face aux savoirs, Coll. Pédagogie, ESF Éditeurs, (9ème édition), Paris, 2010.
- Autissier David, L'intelligence de situation, Eyrolles, Paris, 2009.
- Beavre Diana, A chacun sa manière d'apprendre, InterEditions, Paris, 1999.
- Beckers Jacqueline, Crinon Jacques, Simons Germain, Approche par compétences et réduction des inégalités d'apprentissage entre élèves, De l'analyse des situations scolaires à la formation des enseignants, Coll. Pédagogie en développement, De Boeck, Bruxelles, 2012.
- Bellenger Lionel, Les méthodes de lecture. Coll. Que sais-je ?, PUF, Paris, 1978
- Blanc Nathalie, Lecture et habiletés de compréhension chez l'enfant, Dunod, Paris, 2009.
- Bloom Benjamin Samuel, Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires, Coll. Education 2000, LABOR, Bruxelles, 1979.
- Boyer Jean-Yves & Savoie-Zajc Lorraine, DIDACTIQUE DU FRANÇAIS, méthodes de recherches, LOGIQUES, Québec, 1997.
- Bréal Michel, De l'enseignement des langues, Coll. Hatier et formation, Hatier, Paris, 1998.
- Calmy-Guyot Gisèle, Le soutien en lecture ou la lecture soutenue ?, Coll. Education, Références et Pratiques, Fernand Nathan, Paris, 1982.
- Carré Philippe & Fabien Fenouillet, Traité de psychologie de la motivation, DUNOD, Paris, 2009.
- Castellotti Véronique & Maddalena De CARLO, La formation des enseignants de langue, Coll. Didactique des langues étrangères, CLE International, Paris, 1995.
- Catheline Nicole, Psychopathologie de la scolarité, Coll. Les âges de la vie, Elsevier Masson, (3ème édition), France, 2012.
- Cardinet Jean, Evaluation scolaire et mesure, Coll. Pédagogies en développement, De Boeck, Bruxelles, 1988.
- Cèbe, S ; Goigoux , R ; Thomazrt , S. enseigner la compréhension ; principes didactiques, exemples de tâches et d'activités disponible sur : https://www.ac-orleanstours.fr/fileadmin/user_upload/chateauroux/images/P%C3%A9dagogie__Groupes_d%C3%A9partementaux/Je_lis__je_comprends/Enseigner_la_comprehension_Goigoux_Cebe.pdf
- Chesnais Marie-Françoise, Vers L'autonomie l'accompagnement dans les apprentissages, HACHETTE, Paris, 1998.
- Charmeux, Evelyne, 1992. Apprendre à lire et à écrire, 2 cycles pour commencer, Toulouse, SEDRAP
- Chauveau Gérard, L'enfant apprenti lecteur, l'entrée dans le système écrit, Coll. CRESAS, n° 10, Le Harmattan, France, 1993.
- Chauveau Gérard, Comment l'enfant devient lecteur. Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture, Coll. Forum éducation, RETZ, Paris, 2002.
- Chauveau, Gérard, 2003. Quelles sont les compétences et processus mobilisés par l'élève dans l'apprentissage de la lecture et de l'entrée dans l'écrit à la maîtrise? Conférence de

consensus, paris, disponible sur: <http://www.bienlire.education.fr>. Consulté le 08/01/20190.

Chevalier, B. (1992). La lecture et la prise de note. Paris : Nathan.

Colardyn Danielle, LA GESTION DES COMPETENCES, Coll. Pédagogie d'aujourd'hui, PUF, Paris, 1996.

Content Alain. 2003, Quelles sont les compétences et processus mobilisés par l'élève dans l'apprentissage de la lecture et de l'entrée dans l'écrit à la maîtrise? Conférence de consensus, paris, disponible sur : <http://www.bienlire.education.fr>. Consulté le 08/01/2020).

Cornaire Claudette & Patricia Mary Raymond, La production écrite, CLE International, Paris, 1999.

Cornfield Ronald. J, Construire la réussite, l'évaluation comme outil d'intervention, De la Chenelière, Montréal, 1994.

Cuq Jean-Pierre & Gruca Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, France, 2002.

Cuq Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Coll. FLE, Presse universitaires de Grenoble, 2002.

Cuq Jean-Pierre, 2003, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde coll. Asdifle , paris ,Ed. International.

Curonicchi Chiara & Patricia McCulloch, Psychologues et enseignants, Regards systématiques sur les difficultés scolaires, Coll. Pratiques Pédagogiques, De Boeck Université, Bruxelles, 1997.

Cyr Paul, Les stratégies d'apprentissages, Coll. DDLE, CLE International, Paris, 1998.

Dabène Michel, Pratiques de lecture et cheminement du sens. Cahiers du français contemporain 7. ENS Éditions, Lyon, 2001.

Daniel Marie-France & Schleifer Michael, LA COOPERATION DANS LA CLASSE, LOGIQUES, Québec, 1996.

Da Silva Neves Rui, Psychologie cognitive, Armand Colin (2ème édition), Paris, 2011.

Daunay Bertrand, Reuter Yves, Schneuwly Bernard, Les concepts et les méthodes en didactique du français, Coll. Recherches en didactique du français, PUN, Belgique, 2011.

De La Garanderie Antoine, Critique de la raison pédagogique, Nathan, France, 1997.

Denhière Guy & Baudet Serge, Lecture compréhension de texte et science cognitive, Coll. Le psychologue, PUF, Paris, 1992.

De Saussure Ferdinand, cours de linguistique générale, Payot, Paris, 1979.

De Vecchi Gérard, Évaluer sans dévaluer, Hachette, Paris, 2011.

Dionne Carmen & Rousseau Nadia, Transformation des pratiques éducatives la recherche sur l'inclusion scolaire, PUQ, Canada, 2006.

Duran Marc, L'enseignement en milieu scolaire, PUF, Paris. 1996.

Giasson, Jocelyne, 2007. Giasson, jocelyne. 2007. La compréhension en lecture, paris : de boeck education.

Robert, Jean-Pierre 2008. Dictionnaire de pratique de didactique du fle, paris , Ophrys.

Robert, Jean-Pierre. 2008. *Dictionnaire de pratique de didactique du fle*, Paris Ophrys.

Sitographie

Freinet, Célestin, 1998. *La méthode naturelle, tome1, l'apprentissage de la langue.* Disponible sur:

https://l.facebook.com/l.php?u=http%3A%2F%2Fwww.lecoledemesreves.com%2Fmethod%2F%3Ffbclid%3DIwAR1a6RnXoXgnKhxv06GMj4NIYh2n592ajn0d96kPB6IhcNEue_Rk4q51I&h=AT1sXqxbjBbJ6Z7GSIAzbxjjH2nYuwd3YJzPvPY3e5F2G7Z9Z2TLtu32ytOGLmaTJ5i9VxRwMYQ8wAfQkGq5RhRxUg8pQmIsF7NleelkKUR3a6mwRb5cyHv0o0k0gCIWEj Consulté le : 17/12/2019

Définition travaillée entre les médecins scolaires et les conseillers pédagogiques de l'IA de la Loire.2009. la prise en compte de la dyslexie au collège. Disponible sur : http://www.afpssu.com/wpcontent/uploads/2014/08/dyslexie_au_college_IALOIRE.pdf?fbclid=IwAR2GeA9lIfhsTA5MxflkUZYNgAmjZ7mBmlgNkVDZ6M-iIdnZBTEmuflJrUw Consulté le : 17/12/2019

L'apprentissage de l'école primaire. 2005, rapport à monsieur le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Disponible sur: <http://media.education.gouv.fr/file/96/0/5960.pdf>

Valdois, Sylviane.(2003). Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture. (2003). Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003. Disponible sur: <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/valdois.pdf>.

Résumé

Notre travail porté sur l'importance de la lecture et son rôle pour l'amélioration des écrits chez les apprenants de la cinquième année primaire.

Il s'inscrit dans une option didactique, pour cela nous avons tenté de faire un travail qui a une relation avec notre optique. Donc, on a fait recours dans la première partie à des notions qui faisaient l'objet d'étude qui relèvent à ce domaine de recherche. Dans la deuxième partie, nous avons réalisé notre enquête.

Donc pour un travail de fin d'étude, nous avons eu des résultats qui révèlent de l'importance de la lecture envers l'écriture.

Enfin, «la lecture est un océan que chacun de nous est censé connaître »

Mots clés : *la lecture, la production écrite, enseignement-apprentissage.*

Abstract

This work has focused on the importance of the improvement of writings for the learners of the fifth year of primary.

Our work which is done in all seriousness is part of didactics that is why we tried to do a work in relation with our view. Thus in the first part we used concepts that were being studied which falls within this area of research. In the second part, we were limited by the conditions under which we carried out our investigations.

Therefore, for an end-of-study we have results that reveal the importance of reading to writing.

At last «reading is an ocean that everyone needs to know». That is why reading is existing.

Key –words: *reading – writing production- learning-education.*

ملخص

ولقد ركزنا في هذا العمل المتواضع على أهمية تحسين الكتابات للمتعلمين من السنة الخامسة من التعليم الابتدائي. عملنا الذي تم بكل جدية هو جزء من تخصصنا اين حاولنا القيام بعمل في غاية من الجد. لقد استخدمنا في الجزء الأول المفاهيم التي يجري دراستها التي تقع ضمن هذا المجال من البحث. في الجزء الثاني كنا محدودين بسبب الظروف التي أجرينا فيها تحقيقاتنا، جمعنا التحاليل من مجموعة ، بالنسبة للكتابة او التعبير الكتابي. لذلك "القراءة هي محيط يجب على كل شخص الارتواء منه و أن الجميع بحاجة إلى معرفته."

مفتاح - كلمات : *القراءة – تعبير كتابي -التعليم –التربية فرنسية لغة أجنبية*